

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 51 (1989)
Heft: 15

Artikel: Elevage de poulets d'engraissement
Autor: Scherrer, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elevage de poulets d'engraissement

Dr. Paul Scherrer, Institut de zootechnique de l'EPFZ

Dans le cadre de sa dissertation Paul Scherrer de l'Institut de zootechnique de l'EPF à Zurich analyse le comportement des poulets d'engraissement dans un élevage intensif. Selon la loi fédérale sur la protection des animaux, il en arrive à la conclusion que le rythme jour/nuit exigé n'inflige pas de grandes pertes économiques en le comparant au système à éclairage continu. En fait, l'étude démontre – l'élevage des races-hybrides à engraisser devenant si poussé – que les poulets d'engraissement subissent des troubles de comportement extérieurs à leur espèce.

Actuellement, l'élevage des poulets à engraisser s'effectue le plus souvent au sol. A l'état de poussin, les animaux sont placés, dès le premier jour sur le sol et sont abattus à 6 semaines avec un poids final de 1,6 – 1,8 kg. Durant ces 30 dernières années, il a été constaté une hausse significative, atteinte grâce aux efforts d'élevage intensif et à un fourrage adapté. La durée de l'élevage a été presque réduite de moitié pour un poids final supérieur, et la quantité du fourrage par kilo d'accroissement a été abaissée de 3 kg à 2 kg.

La production de la viande de volaille pour la consommation (avant tout poulets et dindes) présente, durant ces dernières années, une augmentation constante. Pour la première fois, en 1987, on pouvait compter une consommation de plus de 10 kg par habitant. Pour les années à venir, une augmentation de la consommation de volaille est prévisible. Bien que le 50% de viande de volaille soit importé, l'effectif des poulets à engraisser est considérable. En Suisse, plus de 21 millions de poussins ont été pondus et élevés en élevage.

Ordonnance sur la protection des animaux

Il est possible que l'élevage des poulets ne corresponde pas aux exigences minimales requises par l'Ordonnance suisse sur la protection des animaux: l'art. 14 de ladite Ordonnance prévoit une durée d'éclairage maximum de 16 heures par jour. Dans la pratique, l'éclairage dure normalement 24 heures. Les raisons justifiant cet état de fait sont souvent fausses ou non-fondées. De plus, des fenêtres n'existent que dans peu de poulaillers.

Toujours d'après cette même ordonnance, il est interdit de détenir autant de bêtes que leur poids total dépasse 30 kilo par mètre-carré. Cela signifie, dans la pratique, 20 animaux/m² soit 500 cm² par animal (ce qui correspond à une feuille A4). A la fin de la période d'élevage, la densité du poids par surface est à peu près trois fois plus élevée que pour les ponduses détenues au sol.

Propres observations

Jusqu'à ce jour, il a été fait relativement peu d'observation sur le

comportement des poulets d'engraissement et leurs besoins. C'est pourquoi le but de ce travail a été tout d'abord d'enregistrer les comportements habituels et, dans une deuxième phase de développer et d'améliorer les possibilités de détention fidèlement au comportement de l'espèce. Pour de raisons dépendant des essais le nombre des poussins a été toujours limité à des unités de 200 bêtes.

Au début de la période d'élevage, 6 poussins ont été marqués. Semaine après semaine, chacun d'eux a été observé pendant 24 heures. Les différences de comportement les plus marquantes ont été enregistrées d'après la durée et la fréquence des critères d'élevage et complétées par des contrôles vétérinaires.

Comportement sous éclairage continu

Au cours d'une première phase, les animaux ont subi leur éclairage habituel. Pendant cette expérience, des perchoirs supplémentaires ont été mis à disposition afin d'examiner s'ils seraient utilisés amoindissant ainsi la densité des poulets au sol (kg/m²).

Durant ces expériences, les poussins étaient couchés la plupart du temps. Pendant la deuxième semaine d'élevage (fig. 1a), un temps de repos a pu être enregistré de 67% sur le temps total. Au cours de l'élevage, une augmentation de ce temps a été distinctement constatée sur chaque

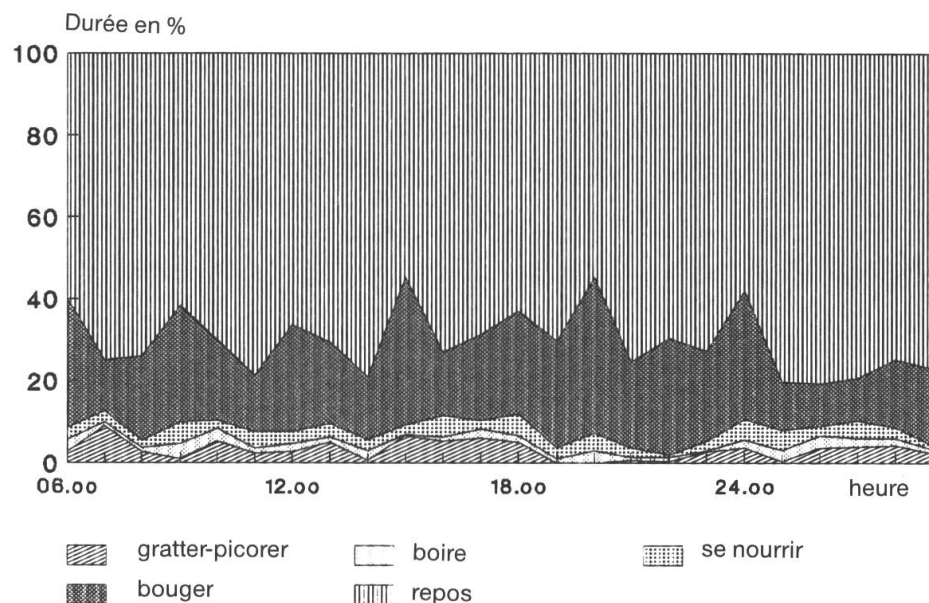


Fig. 1a: Illustration du comportement individuel sur 24 heures sous éclairage continu durant la 2^{ème} semaine d'élevage.

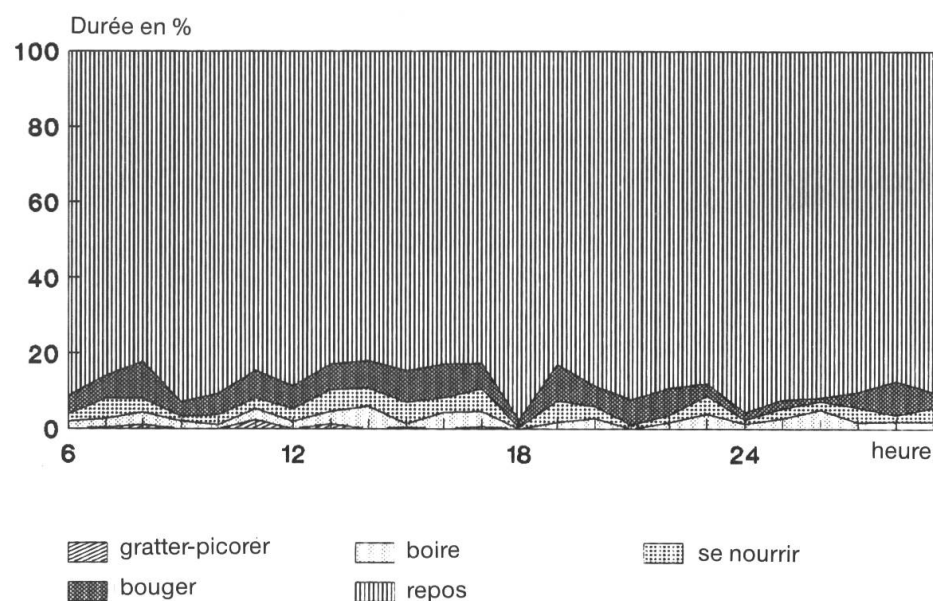


Fig. 1b: Illustration du comportement individuel sur 24 heures sous éclairage continu durant la 5^{ème} semaine d'élevage.

groupe d'animaux: ce temps de repos, pendant la dernière semaine d'élevage, s'est situé dans une fourchette de 80% à 87% (fig.1b).

Comme les poussins passent souvent d'une période active à une période passive, le temps moyen consacré au repos n'était que de 8 à 12 minutes. Le manque de place était si accru vers la fin

de l'élevage que les poussins ont développé une agressivité réciproque et permanente.

Plus le temps de repos se prolongeait, plus le comportement actif des poussins se réduisait (exception faite de la prise de nourriture qui a augmenté auprès de certains groupes). Le temps passé à manger était de 2,7% à 5,1%, à boire 1,6% à 2,4%.

L'activité de gratter et picorer était pratiquement permanente. Cependant, ce comportement – important pour l'espèce – s'est abaissé en moyenne de 4,4% au début à 0,3% vers la fin, auprès de tous les groupes d'animaux observés (fig. 2).

Quant aux bains de sable, également importants pour l'espèce, ils n'ont été observés que très rarement. Ces bains de sable sont vraisemblablement conditionnés par un faible éclairage – 12 lux au début et 5 lux à la fin de l'élevage. Au vu de diverses expériences, l'activité de ces bains peut être déclenchée par les différentes conditions d'éclairage pendant le jour. Lors d'un éclairage stable, provenant d'une source de lumière artificielle, ce comportement disparaît. De plus, la qualité de la litière se dépréciant de plus en plus vers la fin de l'élevage, les bains de sable sont plutôt entravés que favorisés.

Les poulets d'engraissement démontrent des comportements rarement agressifs. Ceux-ci peuvent être influencés, d'une part, par une faible diffusion de la lumière, et, d'autre part sont favorisés d'une sélection poussée à l'extrême.

Seul un petit nombre d'animaux a été observé sur les perchoirs pendant la première moitié de la durée de l'élevage. Bien que les barres les plus basses aient été placées à 20 cm environ du bas, seuls quelques rares poulets s'y sont perchés.

La diminution de la phase active du comportement et l'augmentation des phases de repos pendant l'accroissement ne peuvent pas être observées auprès des poussins destinés à la poule.

Fréquence/24 heures

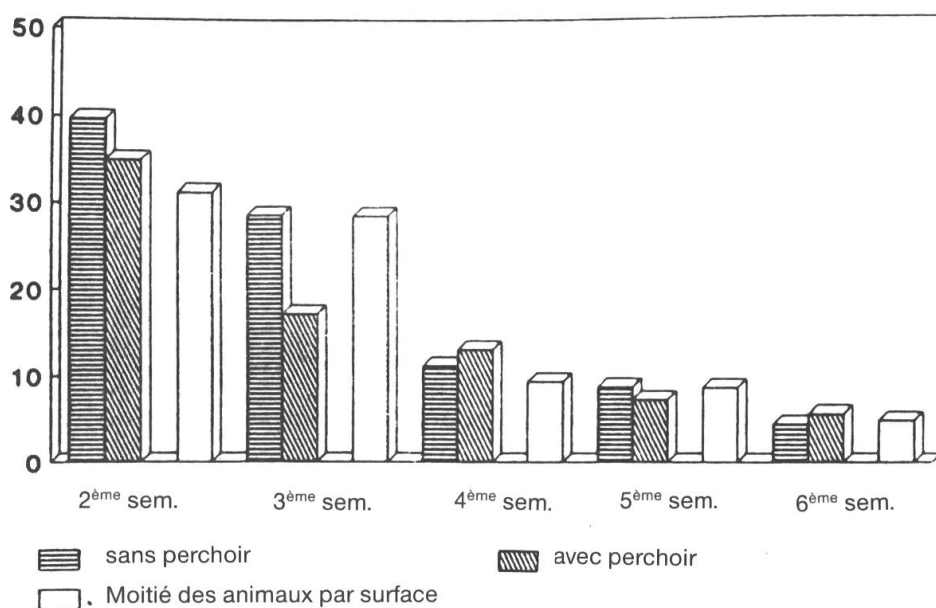


Fig. 2: Gratter et picorer: Fréquence moyenne et journalière par animal.

Comportement dans la phase nocturne

Pendant la durée de l'expérience sous éclairage continu, le rythme de leurs activités n'a subi aucun changement.

Dans une seconde phase, le rythme jour/nuit a été introduit par tranches de 4, 8 ou 12 heures. Comme cela a été observé, la durée de chaque activité était aussi

importante que dans la phase de détention sous éclairage continu et ceci indépendamment de la durée de l'obscurité. Toutefois, une différence considérable est apparue dans la répartition de ces activités au cours de la journée. Tous les animaux, sauf exception, se reposaient dans l'obscurité. Les comportements actifs se répartissant alors durant la période d'éclairage (fig. 3a et

3b), les poussins bénéficiaient d'un rythme jour/nuit adapté à leur espèce.

Il a été constaté, entre autres, que cette détention, entrecoupée de phases nocturnes, n'avait pas d'influences négatives sur le résultat de l'élevage. A la fin de cette période d'élevage, le poids des poussins ayant subi des phases de 4 ou 8 heures d'obscurité était identique à celui des autres animaux. De même, aucune influence négative n'a été observée dans le rapport poids/nourriture. Cependant, les poussins placés dans une phase d'obscurité de 12 heures ont présenté un léger déficit de poids, qui – grâce à un meilleur rapport poids/fourrage – ne peut être que positif dans le calcul final.

La détention des animaux dans l'obscurité semble avoir une influence bénéfique également sur la santé de l'animal. Il a été constaté que les poulets d'élevage tendaient à avoir moins de «foie gras» que leurs congénères élevés sous éclairage continu. Quant à leur comportement, les poussins élevés sous éclairage naturel, sans addition d'éclairage



Eclairage continu: les perchoirs sont peu utilisés malgré une manque de place au sol.



Elevage simulé jour/nuit: les animaux utilisent souvent la possibilité de se jucher sur les perchoirs supérieurs.

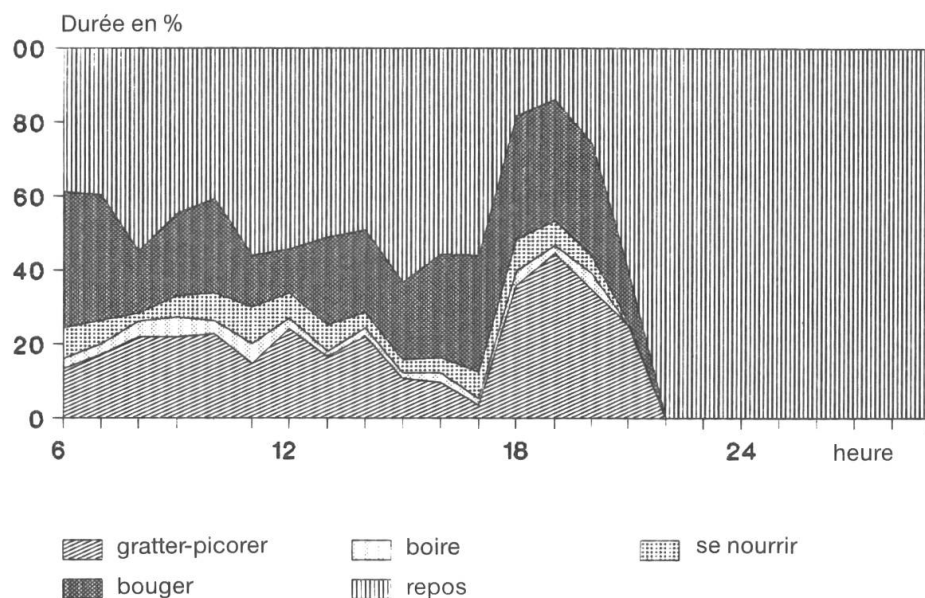


Fig. 3a: Répartition du comportement individuel durant une journée, avec une phase d'obscurité de 8 heures (2^{ème} semaine d'élevage).

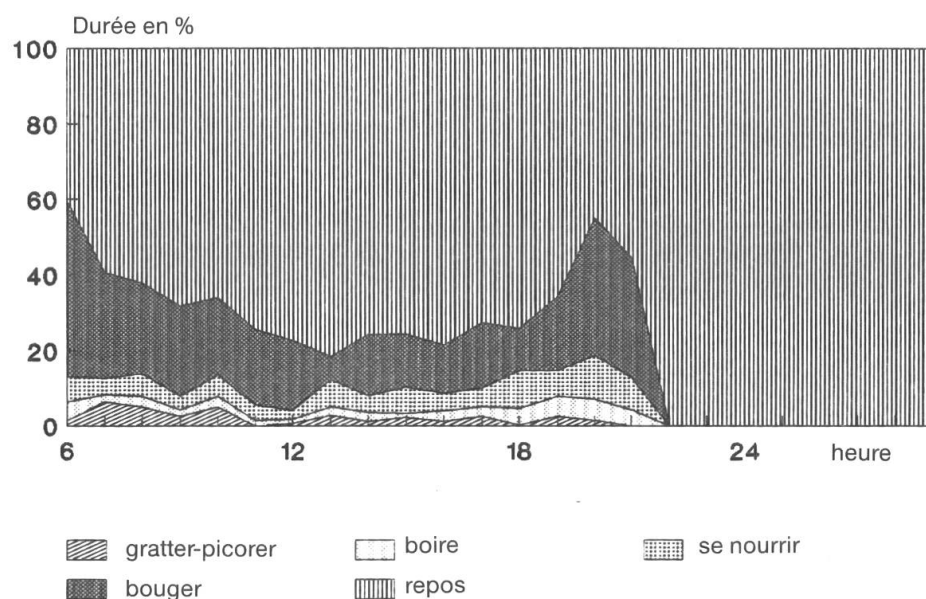


Fig. 3b: Répartition du comportement individuel durant une journée, avec une phase d'obscurité de 8 heures (5^{ème} semaine d'élevage).

artificiel, ont démontré des résultats semblables à ceux élevés sous le régime avec phases nocturnes.

Un détention naturelle ne suffit pas

Qu'ils aient été élevés sous éclairage continu ou dans l'obscurité,

leur comportement était très passif. Vers la fin de l'élevage – donc à l'âge de 30 à 40 jours – les activités des poulets se sont pratiquement réduites à se coucher et à se nourrir. Les temps de prise de nourriture ont été fréquemment interrompus par de brèves périodes de repos.

Les comportements normaux typiques à l'espèce tels que gratter,

picorer, bains de sable, voler ou battre des ailes observés habituellement ont presque disparus. Ce manque de mouvement provoque en plus, sur le plan génétique, un ralentissement de la solidification du squelette, entraînant ainsi des anomalies de l'ossature. Celles-ci présentent les sources les plus fréquentes des pertes.

Les conséquences visibles des carences de l'ossature provenant d'une insuffisance du squelette sont des inflammations des membres et des déplacements de vertèbres.

En mettant à disposition de grandes surfaces – ce qui est une exigence primaire pour une détention d'animaux conforme aux besoins de l'espèce –, les poulets d'élevage ne peuvent acquérir plus de mobilité comme l'ont démontré ces expériences.

Diverses intensités d'éclairage peuvent engendrer un regain d'activités ainsi que d'autres possibilités de mouvement. Les principales causes des anomalies du squelette sont seulement en étant de disparaître après une période d'élevage plus longue, ce qui, en fait, n'est guère compatible avec les races hybrides actuelles.

C'est pourquoi une sélection respectant les besoins de l'espèce est aussi importante qu'une détention des animaux fidèle à leur comportement.